

Ne devons-nous pas à cette victime du dévouement à sa patrie un autre souvenir et une autre réhabilitation sur le lieu de son immolation ?

Jusqu'ici, Messieurs, les souvenirs évoqués par cette page émouvante que nous venons de parcourir, ne réveillent que des impressions douloureuses et des regrets pénibles pour notre sentiment national. Mais là ne se termine pas cette épopée héroïque.

Le drapeau de la France, qui avait été obligé de se replier devant l'ennemi victorieux, supérieur en force et en nombre, apparut de nouveau sur le même théâtre de guerre, au printemps suivant, et cette fois, messieurs, vous le savez, la victoire ne lui fut pas infidèle.

Mais ici, encore devons-nous demander : qu'avons-nous pour mettre en évidence aux yeux des étrangers qui passent, le nom du valeureux chevalier Lévis, le héros de la revanche et de la réhabilitation de l'honneur du drapeau humilié ? Une seule inscription de nom, plus souvent confondue et inaperçue, sur l'une des faces du monument élevé à la mémoire des braves soldats morts sur ce ce champ d'honneur.

Et, pourtant il méritait bien un hommage à lui propre, devant la postérité, ce preux chevalier qui, pour venger la malheureuse défaite de l'automne précédent, est venu, à la tête des derniers bataillons de la colonie, défilier l'ennemi vainqueur jusque sous les murs de la forteresse conquise, le força à revenir sur le même champ de bataille mesurer de nouveau sa valeur, puis, en mettant ses soldats en déroute, montra au monde que si la Nouvelle-France devait appartenir, désormais, à la Couronne d'Angleterre, le drapeau de la fière Albion devait reculer, une fois de plus, devant l'étendard fleur de lys de la France, auquel la victoire, cette fois, restait attachée.

Et puisque ce champ de gloire où Lévis planta son drapeau victorieux, sera bientôt englobé par l'extension de notre ville jusqu'à la route Belvédère, où seront reculées les barrières, qui lui serve de limites, ne serait-il pas tout naturel de donner le nom de Lévis à cette avenue du chemin de Ste-Foye, qui s'étendra depuis ces barrières, vers l'intérieur de la ville, jusqu'à l'encoignure des rues St-Jean et DeSalabery ? Cette avenue qui est en rapport intime avec le site historique de la bataille de Ste-Foye, permettrait